

## **« La REMPLAÇANTE OU COMMENT PERDRE LE CONTRÔLE DE SA RÉALITÉ »**

« Oui, oui, c'est ça, à demain. »

Je raccrochai mon téléphone en constatant que mon appel avec Yuno durait depuis plus d'une demie-heure et allongeai mon bras pour saisir le verre d'eau. Ce mal de crâne me tourmentait depuis presque une semaine et l'aspirine était devenue ma boisson quotidienne. Hier, il était tellement fort que toutes les choses dans mon champ de vision flouté devenaient tout autres.

Mon verre terminé, je me couchai fatiguée d'avance par la grosse journée du lendemain ? Je fus réveillée en sursaut par ma mère frappant à ma porte

« Ou...oui !

-Ca fait cinq minutes que je frappe ! Tout va bien ? Mais...tu n'es pas prête ! Oka on part dans dix minutes ! »

Je tentai de me lever mais mon mal de crâne fut si ardent que je retombai comme une chiffonnette sur mon oreiller. Ma mère constata mes vains efforts et me dit :

« Oka chérie, tu vas rester à la maison vu ton état. Il y a de quoi manger dans le frigo. 'Faut que j'y aille, à ce soir trésor ! »

Je remerciai brièvement ma mère d'un signe de tête et m'enfonçai sous les couvertures, me transformant ainsi en marmotte pour le reste de la journée.

Vers 18h, le téléphone fixe sonna. Il s'agissait sûrement du collègue qui appelait pour mon absence...à 18h ? Impossible.

Intriguée, je décrochai :

« Oka, youhou ! Ça va ?

-Yuno...

-Ouh là ! ça n'a pas l'air ! Pourtant ça allait tout à l'heure ! D'ailleurs je ne te l'ai pas dit mais j'adoore ton nouveau tie and dye... Le rouge te va bien mieux !

- Attends, quoi ? Mais je ne suis pas venue au collège de la journée et ... j'ai toujours mon dégradé violet...

-ça ne va vraiment pas. Bien sûr que si tu es venue et tu m'as même dit qu'à cause d'hier, tu n'as plus de forfait et qu'il faut t'appeler sur ton fixe.

- Mais il me reste du...Oh non ! »

Mes yeux s'écarquillèrent en constatant qu'elle avait raison et que j'avais bien épuisé mon forfait la veille.

« Comment tu le sais ?

-C'est toi qui me l'as dit tout à l'heure, Oka qu'est-ce qui se passe ?

-C'est pas drôle ! »

Je raccrochai furieusement au nez de Yuno. Traîner avec sa bande d'idiots appelés amis la rendait énervante. Ce devait être encore une de leurs brillantes idées. Je décidai de retourner me coucher, agacée par la blague puérile de mon amie. De plus, la douleur lancinante dans mon crâne m'exténuaient.

Une jeune fille apparut devant mes yeux, elle me ressemblait. Elle me ressemblait beaucoup. Etait-ce moi ? Peut-être... Mais elle différait de moi sur quelques points : son tie and dye était rouge, elle avait l'air plus sûre d'elle que moi, se tenait droite et me regardait dans les yeux, chose que je ne faisais jamais. Elle s'approcha de moi d'un pas pressé, puis s'arrêta brusquement avant de légèrement se pencher en avant.

« Tu sais Oka, je te remplacerai pour toujours maintenant ! »

Je me réveillai soudain trempée de sueur. Les bêtises de Yuno me tourmentaient donc au point de rêver qu'une « autre moi » me remplaçait ? Un « toc toc » sonore vint interrompre le fil torturé de mes pensées et mon père entra dans ma chambre sans attendre de réponse.

« Le collègue a appelé pour ton absence ? »

- Je ne sais pas, demande à maman...

-Elle m'a dit n'avoir reçu aucun appel. »

Je fouillai brièvement ma mémoire puis répondit :

« Rien reçu non plus... ils ont dû oublier, de toute façon j'irai déposer mon billet d'absence demain. »

Sur ces mots, mon père referma la porte.

Pourquoi le collègue n'avait-il pas appelé ? Parce que j'étais présente d'une certaine manière ? Non, impossible.

« Tu sais Oka, je te remplacerai pour toujours maintenant ! »

Ce n'était qu'un rêve, un rêve banal, stupide. Rien d'autre.

Les muscles engourdis de n'avoir rien fait de la journée et le moral au plus bas à cause du canular de Yuno, je décidai de me coucher sans manger.

« Tu ne me crois pas hein ? Ou plus exactement, tu ne crois pas en moi. C'est normal, ça viendra ! »

« Oka ? Oka ! »

Je me réveillai de nouveau secouée par ma mère, celle-ci abordant un visage inquiet mais irrité.

« Tu as encore oublié de mettre ton réveil ? »

Sûrement, désolée ... » répondis-je d'une voix empâtée. « Prépare-toi vite ou on va être en retard. J'ai fait ton mot d'absence, ne t'inquiète pas pour ça. Aller, aller grouille maintenant ! »

Sans répondre, je sortis promptement de mon lit et me préparai en vitesse.

Au collège je déposais mon billet d'absence après avoir soigneusement évité Yuno

« Bonjour oka ça va mieux ? »

Le surveillant s'adressa à moi avec une expression qui se voulait rassurante mais je fus comme toujours très mal à l'aise.

« Oui merci.

Enfin tes cheveux sont toujours violets ? »

Je sursautai brusquement aurait-il vu « l'autre Oka » ? Un doute rongeur s'insinua dans mon esprit.

« Oui oui, je ne compte pas en changer j'aime beaucoup cette couleur. » répondis -je en tentant de camoufler mon malaise derrière un air assuré peu convaincant.

« Ah ... j'étais persuadée de t'avoir vu avec un tie and dye rouge.

Non, non »

Je repris rapidement mon carnet et m'éloignai le plus vite possible, courant presque lorsque je fus hors du champ de vision de mon interlocuteur. Un puissant mal de crâne me saisit dès que je m'arrêtai.

« Tu vois Oka, tout a déjà commencé ! »

Non non, ce n'était pas ça, c'était impossible ! Il y avait forcément une explication. Peut-être que Yuno avait impliqué le pion dans la blague mais que ce dernier avait fait un lapsus, c'était sûrement ça, ça devait être ça ! Le doute me tordait l'estomac, je fondis soudain en larmes et lâchai mon sac qui toucha le sol de la cour dans un grand fracas. Comment le surveillant aurait-il pu me voir et savoir que j'étais absente ? Comment ? Comment, comment, comment ?! Comment était-ce possible ?

« Oka ? Okaaaa ? »

Cette voix... Yuno ? Non... c'était ma mère. Que faisait-elle au collège ? J'ouvrai les yeux.

« Oka enfin tu te réveilles ! J'ai eu tellement peur !

-Tout va bien, tout va bien... Pourquoi suis-je à la maison ?

-Ma chérie tu ne te souviens de rien ? Une élève t'a trouvée sur le sol de la cour, apparemment tu as eu une sorte de crise et tu t'es évanouie... Ça m'étonne que personne ne t'ait vu avant 10h... bref, je t'ai ramenée à la maison. »

Cette remarque teinta mon doute de tristesse : Yuno ne s'était aperçue de rien... Elle ne m'avait donc pas cherché ? Apparemment pas...

Ma mère sortit de ma chambre en fermant la porte. Il fallait que je retourne en cours le plus tôt possible afin d'empêcher mon clone de prendre ma place. Des pensées contradictoires se bousculaient dans ma tête. Il fallait que je me repose. Peut-être pas. Peut-être fallait-il que j'y retourne au plus vite.

« Tu es fatiguée. Endors-toi, et tout ira bien, tu verras !♥ »

Je me réveillai en sursaut pour la énième fois. Cette horrible voix aiguée résonnait de plus belle dans mon crâne, dansant avec ma migraine quotidienne. Je constatai que j'avais dormi toute l'après-midi et qu'il était déjà l'heure de retourner en cours. Bizarre ... Mon arrivée au collège fut très étrange personne ne semblait me remarquer, personne ne semblait me voir. Si je bousculais quelqu'un me remarquerait-il ? Je fonçai dans l'élève devant moi et au moment de l'impact celui-ci leva les yeux sur moi et la joie m'envahit. Cependant seulement je n'obtins dans un regard désapprobateur au lieu d'une engueulade en bonne et due forme qui m'aurait convaincue de ma présence physique ou rassurée. J'avançais d'un pas plus pressé en direction de Yuno, enfin saisie du courage de nous réconcilier ; Je distinguai déjà ses longs cheveux dorés tandis que j'aperçus la chevelure d'une élève inconnue. Je me rapprochai en détaillant les élèves qui me tournaient le dos et je pus contempler la jeune fille de près. Elle avait de longs cheveux bruns et un tie and dye rouge. Elle riait avec Yuno qui ne semblait pas me remarquer. Je tentais désespérément d'attirer son attention comme je l'avais fait avec l'autre élève mais ma présence ne semblait pas l'affecter. Se jouait-elle de moi ? Est-ce que c'était la suite de sa blague ? Désespérée, je hurlai afin que quelqu'un s'aperçoive de ma réalité : Yuno! Yuno, pitié réponds- moi ! Des larmes brûlantes ruisselaient sur mes joues :

S'il te plait, Yuno ! La jeune fille se retourna en faisant voltiger ses cheveux rouges et elle se pencha imperceptiblement en avant :

« Je crois que c'est trop tard maintenant, Oka ! »

**CLAIRE HECTOR**